

Les Pieds Nickelés

Dossier de présentation



Mise en scène de Stéphane Titelein **Avec Olivier Brabant, Stéphane Titelein et Bruno Tuchszer**

Création octobre 2015

Co-production : compagnie Franche Connexion, Maison de l'art et de la communication de Sallaumines, ville de Carvin et association Carvin Culture.

Soutenue par l'ADAMI, la SPEDIDAM, le conseil départemental du Pas-de-Calais, le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais, le Centre Culturel Henri Matisse de Noyelles-Godault, La Makina à Hellemmes, Le Zeppelin à Saint-André-lez-Lille et la ville de Douai.

"LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion, et de réutilisation des prestations enregistrées."

"L'ADAMI, société des artistes interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques."



Filochard – Ribouldingue -Croquignol

Les Pieds Nickelés

Nés en 1908 dans la presse à grand tirage, au moment où la bande dessinée et les revues pour la jeunesse prennent leur essor et se répandent dans les foyers, « les Pieds Nickelés », personnages créés par Louis Forton pour le journal L'épatant, vont rencontrer un succès aussi immédiat que durable et extrêmement populaire.

Ils ont pourtant tout pour déplaire. Au milieu de publications comme la semaine de Suzette ou Fillette et de héros charmants comme Bécassine, les trois compères sont d'emblée à contre-courant.

Petits malfrats mal fagotés, aventuriers couards, l'argot et le jeu de mot toujours aux lèvres, ces as du système D se sortent d'in vraisemblables péripéties, défiant l'ordre public à grands coup de pieds ou provoquant le chaos autour d'eux.

Tous les ingrédients du burlesque sont présents dans les aventures des pieds Nickelés, avec en outre un ancrage dans l'actualité et une critique sociale plus ou moins marquée, que l'on retrouvera peu après au cinéma chez Chaplin ou chez d'autres trios fameux du cinéma comme les Stooge ou les Marx Brothers.

Cette matière comique très riche a conduit Stéphane Titelein à souhaiter adapter pour le théâtre les aventures de ce trio, en utiliser le potentiel comique, et revenir explorer le territoire fertile du clown, dans différentes dimensions, du rire critique à la pure bouffonnerie.

Le metteur en scène

Issu du Conservatoire National d'art dramatique de Région de Lille, salarié de la Compagnie Théâtrale Franche Connexion depuis ses débuts, Stéphane Titelein est d'abord comédien. Il participe à une trentaine de spectacles, puis officie comme assistant à la mise en scène auprès de Vincent Goethals, avant, en 2000, de s'engager plus radicalement dans la mise en scène.

« J'ai toujours été un observateur fasciné des comédiens. Gabin disait : C'est bath, les acteurs ! : Je me reconnais dans cette phrase, et tout bêtement, c'est le point de départ de mon envie de faire de la mise en scène.

J'aime monter des projets avec une équipe assez stable d'interprètes auxquels je suis fidèle. Céline Dupuis, Cyril Brisse, Corinne Masiero, Maxence vandevelde, Bruno Tuchszer en forment Le noyau dur.

« La musicalité du texte et le respect de la langue sont des aspects du jeu auxquels je suis particulièrement attentif et sensible.

Ce rapport à la langue a trouvé un premier champ d'expérimentations lorsque j'ai travaillé avec Vincent Goethals, et demeure une constante de mon travail ». C'est une des raisons qui me porte à puiser régulièrement dans le répertoire des auteurs contemporains aggro- saxons ou des classiques ».

L'autre leitmotiv qui oriente le travail de Stéphane est le thème du **mensonge**. Il traverse tous ses choix de mise en scène.

Genèse du projet

« Je connais *Les Pieds Nickelés* depuis « tout petit ». Je ne comprenais sans doute pas tout, mais leurs mésaventures me faisaient déjà rire. L'idée d'en faire un spectacle s'est installée dans un coin de ma tête plus tard, au conservatoire de Lille, où Bruno Tuchszer, Olivier Brabant et moi, nous suivions ensemble notre formation de comédien. Nous avons travaillé avec Gilles Defacque lors d'un stage au Prato qui déboucha sur la création de nos clowns respectifs : un virtuose du langage nommé « Azou », « Paf » le débridé débrouillard et « Pantouffe ». Cette histoire commune, nos affinités personnelles et professionnelles toujours vivaces et plusieurs collaborations artistiques ont généré spontanément la composition du trio qui incarnera Les Pieds Nickelés sur scène. »

« Il y a deux ans, j'ai découvert l'édition intégrale (1908 à 1988) à la bibliothèque de Carvin et j'ai tout de suite retrouvé l'envie de donner corps à cette idée. Plus je me replonge dans l'ouvrage, plus la transposition théâtrale dans la veine clownesque ou burlesque me paraît évidente ». Socialement, Les pieds nickelés se situent tout en bas de l'échelle et dans le monde des petits

« De la tricherie à l'imposture, du travestissement à l'usurpation, de la manipulation à l'invention pure, dans sa trivialité ou sa poétique créativité : le mensonge est autant un jeu pratiqué par tous qu'une des facettes de notre métier, et toutes les formes d'art ont quelque chose à y voir. C'est une mine d'or inépuisable que je continuerai d'exploiter. »

Stéphane Titelein travaille depuis une quinzaine d'années, en France et au-delà. Il se produit régulièrement dans le territoire régional, avec un attachement particulier pour l'ex bassin minier. Artiste en résidence longue dans le territoire de la Communauté d'Agglomération d'Hénin Carvin depuis 2008 ; il y a mis en place en 2010 un festival nommé « On vous emmène en bateau », qui explore ce sujet chaque année d'octobre à décembre. Depuis cinq ans, il déploie au cours de cette manifestation un ensemble de propositions artistiques adaptées aux différents publics : interventions ponctuelles ou durables (lectures, concours de bobards, spectacles ou ateliers avec les écoliers, collégiens, et lycéens des 14 communes, de l'agglomération, mais aussi avec les IME, ESSAT, écoles du consommateur, comédiens amateurs, associations de réinsertion.... Ces actions sont assorties d'une programmation coréalisée avec les structures du secteur et pour laquelle il a carte blanche : créations de sa compagnie ou spectacles invités.

C'est dans ce cadre que « Les Pieds Nickelés » est créé.

truands. Volonté ou malheur des temps, le travail légal ne les concerne pas. Pauvres, c'est leur ingéniosité qui les sort de la mouise. Au fil des épisodes, leurs caractères se peaufinent, et les amènent à fréquenter les milieux bourgeois, à prendre –toujours pour rire, pour une raison canaille et jamais longtemps– le vêtement du candidat politique, à flirter avec le beau monde : les voilà à l'opéra, ministres ; industriels ; pharmaciens, rois du caoutchouc... Et soldats. Cette série d'épisodes qui s'étend de 1915 à 1919 va renverser l'opinion d'une majorité de leurs détracteurs et dorer leur blason pour longtemps. Quand la guerre est déclarée, on les retrouve fantassins agiles sur le champ de bataille, passant allégrement derrière les lignes. Ils incarneront désormais les valeurs populaires françaises d'ingéniosité et de débrouillardise connues sous le nom de « Système D. »

« Au fond plus que l'anecdote, c'est la condition de ces personnages qui m'intéresse et leur irréductible liberté. Ils inventent pour vivre et rester libre. C'est la nécessité qui les pousse à la faute. Le trio justifie l'illégal, pourvu que l'illégal prête à rire ».

Les personnages

Croquignol Tuchszer porte en lui le croquant et le guignol. Adeptes du croc-en-jambe au sens propre comme au sens figuré, il apparaît souvent comme le chef de la bande. Ce grand maigre au long nez a du flair pour repérer les endroits argentés et les lieux dangereux. Instigateur de plans, il a le sens de l'organisation.

L'effervescence de ses idées rejaillit sur ses compagnons qui comptent sur lui. Croquignol est le coquin doté d'un réel don de mimétisme : véritable caméléon, il se meut avec

aisance dans la peau des grands de l'époque et évolue avec une facilité déconcertante dans leur doubleur.

Il a l'art de l'accoutrement, le travestissement lui sied à merveille en de multiples circonstances.

Filochard Brabant n'est pas en reste en ce qui concerne l'escroquerie.

Son patronyme reflète la filouterie, celui qui file, se débrouille et court vite. Filochard, compromis entre le filou et le clochard, dont le nom sonne comme un mot valise, est petit mais robuste. Reconnaisable à son bandeau noir sur l'œil droit, il

est le roi des pickpockets et ne rate jamais une occasion de se perfectionner dans cet art. Certainement le plus sensible des trois loustics, il s'énervait facilement mais son air malicieux attire la sympathie.

Ribouldingue Titelein se distingue par un physique rond, une barbe bien fournie. Nonobstant sa discrétion et son air niais, il est capable d'accomplir des prouesses. Son nom tient du ribaud, du bourlingueur et du bon vivant. Il est prévoyant et se présente comme un penseur à l'initiative de nouvelles combines.



« Mon projet de mise en scène s'articule autour du registre du clown, en travaillant sur les possibilités de jeu tirées à la fois des caractéristiques des personnages, de leur « relation triangulaire », des situations qu'ils créent, de leur position ou posture sociale et de leur langage ».

S.T

Intentions artistiques

La théâtralité, seconde nature des Pieds Nickelés?

« Pour un comédien, la dimension théâtrale des *Pieds Nickelés* saute aux yeux ! Chaque épisode les amène à une représentation, à endosser un rôle et un costume, à incarner un personnage. Quelle que soit la situation ou le but ils n'entrevoient de solution qu'en interprétant des personnages : curés, militaires, paysans, politiques, banquiers...

C'est la première raison qui m'a conduit à faire de ces trois figures de bande dessinées des personnages de théâtre. Mais il y a d'autres ressorts comiques inhérents au thème du trio. À commencer par le contraste entre les trois personnalités. (cf. les personnages).

Alliances et rebellions internes, vacheries ou engueulades voire bagarres puis réconciliations, les sujets à rire abondent.



« Le langage argotique qui signale leur rang social et leur appartenance à un milieu interlope –donc qui les fait fraudeurs et frondeurs– sont également riches de possibilités exploitables sur scène et dans le rapport au public.

Ils se doublent d'une propension au jeu de mot qui émaille les dialogues. Encore une source de drôlerie dans laquelle puiser, comme le feront d'autres auteurs de BD tels Goscinny (*Pilote*, *Astérix*), qui les mentionne parmi ses sources d'inspiration.

Travestissement, usurpation, rebondissements, agitation ou gesticulations, poursuites et bagarres constituent un répertoire qui traverse les genres de la comédie depuis la *commedia dell'Arte* jusqu'au cinéma burlesque des années 20 à 1950 en particulier. Dans cette généalogie, on peut considérer *Les pieds nickelés* comme les grands frères des *Stooges* et des *Marx Brother*. »

« À ces tríos américains, ainsi qu'au *Slapstick* je vais emprunter la gestuelle, l'expressivité du corps. Ce sera l'occasion de travailler avec les comédiens sur le rythme, la vitesse d'exécution, et de rechercher un juste équilibre entre les contraintes de la mise en scène et les possibilités d'improvisation laissées aux comédiens. » ST.



La création

« Il s'agit à proprement parler d'une adaptation, où le texte et l'image seront pris en compte pour leurs apports spécifiques en termes de sens et de forme : dans l'œuvre de Forton, en pavé, sous l'image, le texte décrit et conte l'action : en bulle, il ponctue, complète ou sonorise : onomatopées, exclamations équivalant parfois à un aparté.

La réflexion engagée conduit à envisager un rapport au public très direct, sans quatrième mur. Ce public constitue la deuxième ressource du spectacle que donnent des pieds nickelés. Il est l'objet de leur convoitise. Une idée simple les taraude : faire les poches à ces messieurs dames sans alerter la maréchaussée!

Décor

Le décor est réduit à un mur. De prison ? De banque ? De garnison ? Situé en fond de scène, il peut faire office de lieu de passage ou de surgissement.

Le spectacle prend une tournure cabaret et trouve son inspiration non seulement dans la bande dessinée qui a traversé le XXème siècle et le cinéma burlesque mais aussi dans le cinéma et le théâtre des « branquignols » de Robert Dhéry (qui d'ailleurs interpréta le rôle de Filochard en 1947 au cinéma) ou les sketches de Francis Blanche et Pierre Dac.

Il y a un travail sur le costume, arrivant de manière progressive dans le jeu. Il vient alors souligner l'atemporalité des personnages.

Synopsis

20 h 30, une salle de théâtre. Le public installé attend.

Le mur du fond vibre, se perce, un petit trou, une brique ou deux puis tout un morceau, laissant apparaître trois individus, ils entrent en scène par cette bruyante effraction.

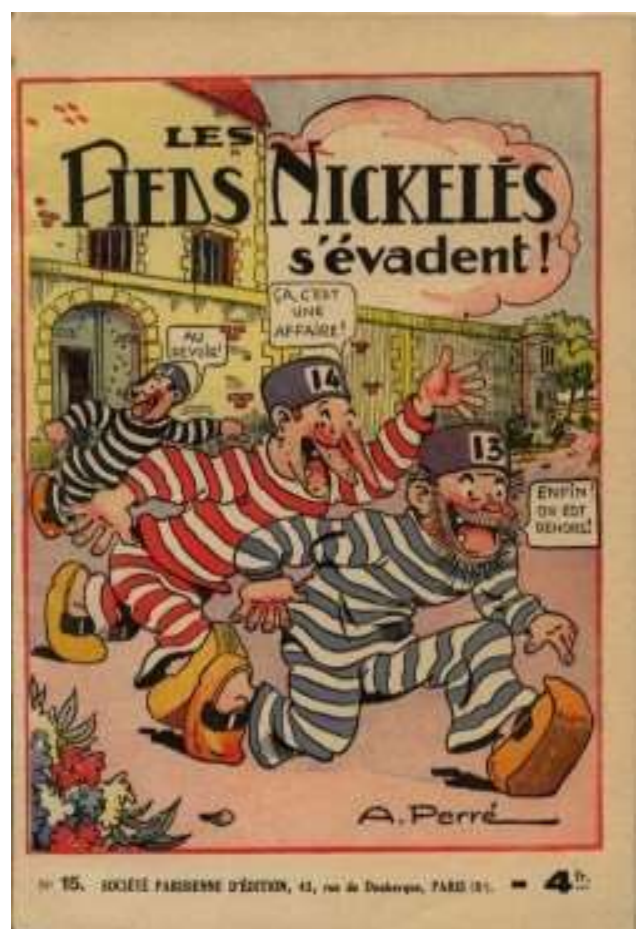
Après une hésitation, le spectacle commence, mais lequel exactement?

Celui improvisé sur l'instant par ces trois repris de justice en cavale, fraîchement évadés de la cellule d'à côté, et persuadés d'atterrir dans la salle des coffres de la banque.

Croquignol, Ribouldingue et Filochard sont des habitués de ce genre d'arrivées fracassantes. Ils sont dans leur élément sur cette scène et vite ils retrouvent les bons vieux réflexes qui ont fait leur fortune et leurs infortunes.

Alors obligés de prendre des rôles pour échapper à la police, ils utilisent tous les outils à leur disposition : les accessoires et les costumes laissés sur scène.

Le mur du fond est maintenant percé, les trois visages se présentent tour à tour dans l'encadrement



De la planche aux planches

L'argot comme matière première. Le texte de Forton peut se prêter à l'adaptation théâtrale, durant les répétitions nous aurons ce matériau comme base d'improvisation.

Scène 1 :

- **Filochard** : après avoir repéré les lieux
« Les poteaux y'a du bon ! Nib de sergot à la clé, mais c'qu'y a de plus bath c'est que j'viens d'reluquer une planque et nous serions bien mariolles de rater l'occase ! »

Le théâtre et ses artifices comme matière à jouer des tours.

Scène 2 :

- **Croquignol** : ouvrant la malle à costume
« Oh ! Voilà une trouvaille qui n'a l'air de rien et pourtant je ne vous cacherais pas qu'elle est pharamineuse à cause de l'idée épastrouillant qu'elle vient de me suggérer. Avec ces frusques mes poteaux, nous allons combiner un coup tout ce qu'il y a de plus mirobolant. Je ne vous en dis pas plus, laissez moi faire et vous allez voir que la cervelle de ce vieux Croquignol n'est pas encore trop amochée » (...)

Très vite les pieds nickelés sont à l'aise et prennent leur quartier dans ce lieu.

Scène 3 :

- **Ribouldingue** : utilisant le chalumeau comme réchaud
« La rousse nous a à l'œil voilà un quartier où nous pourrons travailler en paix pour c'qui est du carbure vous bilotez pas les aminches, j'avais vous préparer un de ces frichtis dont vous vous pourlècherez les badigoinces ! » (...)

L'urgence de percer un autre mur, pour s'échapper, pour trouver enfin l'eldorado, la salle des coffres, se confond avec la nécessité de distraire les témoins du larcin : le public !

Ainsi lorsqu'un des compères ira en coulisse fracasser bruyamment le mur à coup de masse, ses compagnons, danseront un improbable ballet sur ces rythmes industriels

Scène 5 :

- **Croquignol** :
« Hein, vous voyez que j'avais raison, ça ne servait à rien de se faire de la bile, ces gens nous ont à la bonne j'leur ai monté le job en dégoisant que nous étions anciens danseurs de l'opéra, que nous savons tricoter des pincettes et qu'y'en avait pas un pour nous faire la pige quand on suait des quadrilles au bal de la puce qui renifle »

« Plusieurs volets de recherche sont donc ouverts, travaillés à partir du matériau tiré des premières bandes dessinées, celles parues entre 1908 et 1934. : Jouer des tours, jouer avec les mots, jouer avec le corps, jouer avec le public. Autant de « lieux » à investir pour les comédiens ».

ST

Le créateur

Louis Alfonse Forton (1879-1934), auteur des *Pieds Nickelés* est issu d'un milieu modeste et se hisse dans une classe sociale qui lui permet de fréquenter les thuriféraires du pouvoir. Sa passion équine indéfectible lui fait fréquenter les hippodromes où il rencontre les frères Offenstadt qui deviennent ses éditeurs. Il débute sa carrière en 1904 avec la publication de *L'histoire du Sire de Ciremolle* dans *L'Illustré* et se lance dans le dessin avec *Les aventures de Séraphin Laricot*, publiées en 1907.

En 1908, paraissent *Les Exploits d'Isidore Mac Aron* et *Anatole Fricotard*. La filouterie irrigue déjà la trame romanesque qui sera celle des *Pieds Nickelés* et les calembours des titres en restituent le comique verbal. Séraphin Laricot,

Isidore Mac Aron et Anatole Fricotard cèdent bientôt leur place à la célèbre bande des *Pieds Nickelés*, trois mauvais garçons qui font leur apparition dans le numéro 9 de *L'Épatant* du 4 juin 1908. Leur popularité contribue largement au succès du journal désormais identifié à sa série vedette. Après son décès, plusieurs maisons d'édition, scénaristes et dessinateurs se succèdent (comme Badert et surtout Pellos) pour maintenir vivants les héros dont les aventures ne cesseront pas.

« *Pieds nickelés* » est devenu une expression passée au langage courant, qui désigne une bande de délinquants aussi peu honnêtes que maladroits.



Sorti le matin même de Fresnes où il avait été prendre un repos bien mérité, Croquignol arpenteait le pavé d'un air triste. « C'est pas l'tout, se dit-il, fini d'être logé, nourri, éclairé et blanchi aux frais du gouvernement, va falloir se r'mettre au turbin, c'est malheureux ! j'commençais à m'y faire, à ma p'tite vie de rentier. » Or le turbin auquel Croquignol faisait allusion consistait en filouteries, vols, cambriolages et autres expéditions de ce genre, dont il avait fait sa profession très peu recommandable.



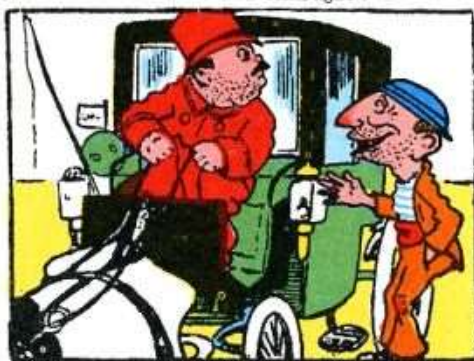
A errer ainsi à l'aventure, Croquignol prit soif. « Tiens, se dit-il, v'là un bistro, j'vas un peu m'rincer la dalle. » Quel ne fut pas son étonnement en y rencontrant deux de ses anciens compagnons, Filochard et Ribouldingue, deux « *Zigues à la coule* » qui furent non moins surpris en voyant Croquignol, « Ah ! mais c'est lui ! mais oui, c'est c'vieux frangin d' Croquignol ! s'écria Ribouldingue. Ben, mon vieux, y avait rudement longtemps qu'on ne s'avait pas vu ! T'as donc été à la campagne ? »



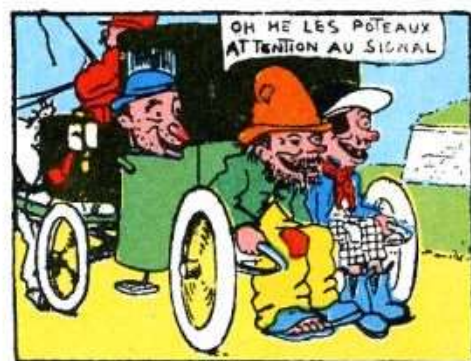
Bref, on vida de nombreux litres, et on causa « affaires ». Croquignol proposa à ses deux vieux copains de s'associer avec lui, ce qui fut conclu séance tenante. Les trois amis trinquèrent à la prospérité de la nouvelle association et, de joie, en pinçèrent un rigodon des plus réussis. La bande des *Pieds Nickelés* s'était fondée. A l'unanimité ils décidèrent de ne pas la faire publier dans les *Petites Affiches*, par simple modestie, n'en doutez pas.



« Allons ! allons ! c'est pas l'tout d'rigoler, dit soudain Ribouldingue, va falloir se mettre à l'ouvrage. Partons ! J'ai justement qu'qu'chose à vous annoncer. Il s'agit d'un marchand de vin de la banlieue qui vient de gagner le gros lot de la loterie du sanatorium d'Asticot-sur-Brie. — Oui, mais c'est loin et on peut pas y aller à pied, dit alors Filochard, on pourrait s'arranger pour prendre un sapin. — C'est ça, dit Croquignol, laissez-moi faire. »



Ribouldingue et Filochard s'étant cachés, Croquignol appela un cocher qui passait justement. « Eh ! dis donc, mon vieux, y a-t-y moyen d'grimper dans ta guimbarde ? — J'vas r'layer. — Ça n'fait rien. T'as donc pas confiance ? Tu vois donc pas que t'as affaire à des gens d'la haute ! J'vais justement d'ce côté-là, laisse-moi monter, j'paierai un verre en route. » Le cocher ayant enfin accepté, Croquignol monta dans le véhicule.



Il avait donné ses instructions à Ribouldingue et à Filochard qui, dès que le sapin se mit en route, s'installèrent derrière le fiacre. Aussitôt qu'on fut sorti des fortifications, Croquignol passa la tête à la portière pour avertir ses acolytes que le moment d'agir approchait.

L'équipe

Olivier Brabant, Stéphane Titelein et Bruno Tuchszer.
> Comédiens.

Issus du Conservatoire National d'art dramatique de Région de Lille. Ils ont participés à plus de trente spectacles ensemble ou séparément. Ils travaillent en France et au-delà depuis plus de 15 ans et se produisent régulièrement dans le territoire régional. Stéphane et Bruno sont également metteurs en scène.

Charlie Giezek.

> Création et Régie Son.

Depuis l'obtention de son BTS audiovisuel « option son » au lycée Rostand (Roubaix, 2005), la précision, l'efficacité, le self-control et les savoir-faire du jeune homme ont fait de lui un régisseur apprécié et demandé en région. Il est régisseur

général et assume également la responsabilité d'un studio d'enregistrement. Il assure régulièrement la régie pour de grands concerts live. Musicien lui-même, il fait un pas dans la création en 2007 à la demande de Stéphane Titelein, et réalise la bande sonore de la pièce «Cyrano». Il collabore désormais à la plupart des créations de la compagnie.

Nicolas Fauchoux.

> Création Lumière.

A partir de 1990, Après un BTS d'éclairagiste et une expérience professionnelle dans la région lyonnaise, il crée la lumière pour le théâtre et la danse avec le Théâtre Narration (Gislaine Drahy), Véronique Ros de la Grange, Le Fenil Hirsute (Yves

Charreton), Macocco - Lardenois et Cie, Les Trois Huit Compagnie de Théâtre, ...Il réalise également des mises en lumière événementielles et pérennes dans l'espace urbain : Le festival des Lumières et la Ville de Lyon, les Concerts Allumés à Poitiers, le musée d'Arras, l'école d'Architecture de Saint-Etienne...

À Paris depuis 2006, il collabore avec de nombreux metteurs en scène et des chorégraphes.

Reconnu pour la qualité tant artistique que technique de son travail, il accompagne des spectacles en France et à l'étranger, tout en restant fidèle à certaines compagnies, dont Franche Connexion.



À propos

Le slapstick (de l'anglais *slap* -claquer ou gifler et *stick*, « bâton »-, désigne une fêrule double, inoffensive mais très sonore, inspirée du *battocchio* des bateleurs italiens) est un genre d'humour impliquant une part de violence physique volontairement exagérée. Ce style est dérivé de la commedia dell'arte. C'est aussi l'une des caractéristiques du cinéma burlesque américain (1912-1940) popularisé notamment par les studios Keystone à Edendale près de Los Angeles (Californie). Il fut fondé principalement à l'initiative de Mack Sennett, et régulièrement utilisé par Buster Keaton ou Laurel et Hardy.

Dans une certaine mesure, les premiers films de Charlie Chaplin peuvent également être rattachés à ce style.

Les Stooge (en anglais : *larbin*, *comparse*, ou *faire-valoir*) est une troupe comique américaine qui a tourné de nombreux court-métrages à partir des années 1920. Dans la lignée du vaudeville américain et de la comédie, leur humour s'appuie essentiellement sur la farce et la bouffonnerie, dans la veine du *Slapstick*.

(cf. portail du cinéma américain)

L'affiche du spectacle

Les Pieds Nickelés



Design / Illus. Antoine COLIN

Cie Franche Connexion



CARVIN
Culture



CP la culture avec
la copie privée

SPEDIDAM



Dossier de présentation – Les Pieds Nickelés

Compagnie
Franche/Connexion

LES PIEDS NICKÉLES

TOUT PUBLIC
DURÉE : 60 MIN

THÉÂTRE

D'APRÈS LOUIS FORTON
CRÉATION 2015

MISE EN SCÈNE :
STÉPHANE TITELEIN

AVEC :

- STÉPHANE TITELEIN
- BRUNO TUCHSZER
- OLIVIER BRABANT

CRÉATION SONORE :
CHARLIE GIEZEK

CRÉATION LUMIÈRE :
NICOLAS FAUCHEUX

COSTUMIÈRE :
CATHERINE LEFEBVRE

PRODUCTION :
THOMAS FONTAINE

CO-PRODUCTION :

- COMPAGNIE FRANCHE
CONNEXION
- MAISON DE L'ART ET DE LA
COMMUNICATION DE
SALLAUMINES
- VILLE DE CARVIN
- ASSOCIATION CARVIN
CULTURE

SOUTENUE PAR :

- L'ADAMI
- LA SPEDIDAM
- LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-
CALAIS
- LE CONSEIL RÉGIONAL DU
NORD-PAS-DE-CALAIS
- LE CENTRE CULTUREL HENRI
MATISSE DE NOYELLES-
GODAULT
- LA MAKINA A HELLEMES
- LE ZEPPELIN A SAINT-
ANDRÉ-LEZ-LILLE
- LA VILLE DE DOUAI.



INFORMATIONS PRATIQUES

Compagnie Franche / Connexion

COMPAGNIE FRANCHE CONNEXION
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE – THÉÂTRE POPULAIRE
19 Place Gambetta, 62640 Montigny-en-Gohelle.
Téléphone : 03 66 23 11 60 – 06 88 58 11 70 (Thomas Fontaine)

METTEUR-EN-SCÈNE : Stéphane TITELEIN
ADMINISTRATION & DIFFUSION : Thomas FONTAINE
RÉGIE GÉNÉRALE : Charlie GIEZEK
CHARGÉE DE PRODUCTION : Ambre DECLERCQ

N° de licence : 2-1076656 3-1076657

Association Loi 1901 – Code APE n° 9001 Z – SIRET n° 443 546 056 00047

contact@francheconnexion.fr – www.francheconnexion.com

